**Extrait 4**

**Le combat de Persée**

*Les nymphes donnent à Persée une paire de sandales garnies au talon de jolies petites ailes. Armé de l’épée et de son bouclier, Persée n’a plus peur d’affronter les Gorgones. Il quitte les nymphes et part à la recherche de Méduse avec son ami Vif-Argent. Au bout de quelques heures, Persée et Vif-Argent survolent l’océan et découvrent une petite île.... ne serait-ce pas le repère des Gorgones ?*

Persée distingue une petite île que la mer entoure d’un cercle d’écume.

« Voilà les Gorgones, dit Vif-Argent.

— Où donc ? s’écrit Persée, je ne les aperçois pas.

— Là-bas, sur le rivage ! » répond Vif-Argent en pointant du doigt trois énormes formes allongées sur les rochers.

Les deux compagnons se posent sur la plage et avancent jusqu’aux rochers sur la pointe des pieds afin de mieux observer les monstrueuses créatures. Elles dorment d’un profond sommeil, bercées par le grondement des vagues. Les rayons de la lune illuminent leurs écailles métalliques et font briller leurs ailes d’or étalées sur le sable. Leurs griffes de bronze, horribles à contempler, s’enfoncent dans les rochers. Les terribles Gorgones, dans leurs rêves, dévorent sans doute quelque pauvre mortel. Les serpents qui forment leur chevelure paraissent dormir, mais de temps en temps, l’un d’eux ouvre ses mâchoires, sort sa langue fourchue et fait entendre un sifflement aigu, avant de retomber dans un profond sommeil.

Les Gorgones ressemblent à d’effroyables insectes ; seulement, elles sont un million de fois plus grosses qu’un insecte.

« On dirait des scarabées gigantesques » murmure Persée à son ami.

Le jeune garçon n’a jamais rien vu d’aussi extraordinaire et il ne peut plus quitter des yeux les trois créatures, dont la laideur ferait fuir n’importe quel être humain. Persée est un jeune homme courageux et il accomplira sa mission jusqu’au bout. Néanmoins, en regardant les Gorgones, son cœur se met à battre plus fort et il pense à sa mère, dont les cheveux se serait dressés de terreur devant ses terrifiants monstres endormis. La présence de Vif-Argent rassure un peu Persée.

« Dépêche-toi, lui dit tout bas Vif-Argent, car il sera trop tard si l’une d’elles s’éveille.

* Laquelle est Méduse ? demande Persée en tirant son glaive. Toutes les trois ont la tête garnie de serpents. »

Méduse est la seule dont Persée doit trancher la tête car elle est mortelle ; contrairement à ses deux sœurs dont la peau, aussi dure que de l’acier, résiste aux temps et aux coups d’épée. Le jeune garçon ne peut pas combattre les deux autres Gorgones, son épée se serait usée sans leur faire aucun mal. Il ne doit surtout pas se tromper de monstre ! Cependant, caché sur son rocher, Persée ne voit pas leurs visages et il est difficile de repérer Méduse. Heureusement, Vif-Argent reconnaît Méduse et il en informe aussitôt son ami.

« La Gorgone allongée sur le sable est Méduse.

* Comment sais-tu que c’est Méduse ? Ces trois Gorgones se ressemblent comme deux gouttes d’eau ! s’étonna Persée.
* Méduse est celle dont la chevelure de serpents est la plus longue. » explique Vif-Argent.

Persée empoigne son bouclier dans sa main droite. Son cœur bat à tout rompre et sa main gauche, qui tient son épée, tremble un peu. Il se demande pourquoi il a accepté le défi de Polydectès mais le souvenir de sa mère lui redonne courage. Confiant, il écoute attentivement les conseils de Vif-Argent :

« Sois prudent ! Ne la regarde pas dans les yeux, sinon tu serais pétrifié sur place. Fixe ton regard sur ton bouclier. Son corps et son visage se refléteront dessus comme si c’était un miroir. Ainsi, tu la verras mais sans la regarder en face. »

Persée comprend alors pourquoi Vif-Argent lui a si vivement recommandé de polir son bouclier : il peut y regarder en toute sécurité l’image de la Gorgone sans être changé en pierre. Persée descend les rochers avec précaution, sans quitter des yeux son bouclier. Cela n’est pas si simple de marcher à reculons. Plusieurs fois, le jeune garçon risque de perdre l’équilibre car ses sandales glissent sur les pierres mouillées. Et plus il approche de Méduse, plus la tête hérissée de serpents lui paraît horrible. La Gorgone a les yeux fermés ; elle est toujours profondément endormie ; mais une vive inquiétude se peint sur son visage. Ses dents se serrent violemment et ses griffes s’enfoncent encore plus dans le sable. Un mauvais rêve trouble son sommeil. Même les serpents dressent leurs têtes sifflantes et se débattent dans les airs, les yeux fermés. Persée se tourne une dernière fois vers son fidèle compagnon.

« Vite, vite ! s’écrit Vif-Argent de plus en plus impatient, prend ton élan et frappe d’un coup sec ! » Le courageux garçon avance encore de quelques pas, et quand la monstrueuse créature se trouve à la portée de son bras, il lève son arme ; quand tout à coup, les reptiles se dressent furieusement sur le front de la Gorgone. Persée, surpris, se fige un instant et lâche son bouclier sur les rochers provoquant un fracas assourdissant qui réveille la monstrueuse créature. Celle-ci entrouvre les yeux..... trop tard ! L’épée de Persée retombe avec la rapidité de l’éclair et la tête de l’horrible Méduse est séparée de son corps.

« Bravo ! bravo ! crie Vif-Argent. Prend sa tête et fuis avant que ses deux sœurs ne se réveillent ! »

Persée saisit la tête de Méduse et court rejoindre son ami. Ils s’élancent tous les deux dans le ciel grâce aux sandales ailées. Il était temps car, malgré la rapidité avec laquelle Persée a exécuté son action, les deux autres Gorgones se réveillent. Elles s’élancent aussitôt à la poursuite de leur ennemi, brandissant leurs serres de bonze, grinçant des dents et fouettant l’air de leurs ailes d’une façon si furieuse, que quelques-unes de leurs plumes d’or se détachèrent et s’éparpillèrent sur le sable. Elles tournaient de tous les côtés leurs yeux remplis d’éclairs, dans l’espoir de les pétrifier. Leurs cris épouvantables retentirent jusqu’aux oreilles de Persée et de Vif-Argent. Cependant, les deux amis étaient parvenus à une telle hauteur dans le ciel que les Gorgones ne surent pas dans quelle direction les poursuivre. Sain et sauf, Persée se dirigea vers l’île de Sériphus.